

intérêts, il a roulé dans l'abîme de la misère et de la pauvreté, et un bon jour le shérif arrive et vend la propriété. Quand un cultivateur se voit ainsi dans le chemin de la ruine, et qu'il ne voit pas le jour de sortir des dottes, il doit s'empresser de vendre son bien, de prendre ce qui lui reste après avoir payé ses dettes et d'aller dans une nouvelle colonie prendre une terre-neuve. Avec l'argent qui lui reste, du courage et du travail, il pourra s'établir facilement dans une des colonies nouvelles au défrichement, et au bout de quelques années il aura une belle et une bonne terre sous les pieds. Alors qu'il évite les fautes qu'il a pu avoir commises ou que son père a pu avoir commises, qu'il évite d'épuiser sa terre, qu'il cultive avec intelligence, qu'il entretienne la fertilité du sol, et cet homme là laissera un beau patrimoine à sa famille après avoir aidé à l'établissement de ses premiers enfants sur les terres neuves qui environnent son propre établissement.

Les entretiens si instructifs de M. Chapais ont été écoutés avec le plus vif intérêt partout où il a donné des conférences.

A Bouctouche pas moins de 400 personnes se pressaient pour l'entendre, et sur l'invitation de M. le curé Michaud, qui présidait, M. Chapais a donné une nouvelle conférence le dimanche après la messe.

A Sainte-Marie, l'auditoire était très nombreux. M. le curé Ouelet et l'hon. O. J. Leblanc, présentèrent le conférencier.

A Saint-Louis la salle de l'ancien collège était littéralement remplie. Le Père Pelletier qui présidait, et M. Johnson, ex-député, firent les honneurs de la présentation. La fanfare de Saint-Louis joua ses plus beaux airs avant et après la conférence.

Plus de deux cents personnes attendaient M. Chapais à Rogersville, que l'abbé M. Richard présenta à ses paroissiens. M. Chapais nous dit que c'est là qu'il a vu la plus belle récolte de toute sa tournée. Le rendement, si rien n'arrive, sera abondant, ce dont nous félicitons les braves colons qui habitent cette paroisse.

A Memramcook, la salle du Collège était comble. Le Très Révd Père Lefebvre présidait. A la suite de la conférence, quelques citoyens sont allés consulter M. Chapais sur l'établissement d'une fromagerie, et le conférencier s'est fait un plaisir de leur faire part du fruit de sa longue expérience en la matière.

A peu près tous les habitants de Fox Creek s'étaient rendus à la maison d'école pour entendre M. Chapais, qui charma, comme partout ailleurs, son auditoire que présidait M. le curé Léger.

Nous sommes convaincu que la visite de M. Chapais et ses conférences auront les plus heureux résultats, en donnant une puissante impulsion au perfectionnement de notre système de culture et en attirant l'attention de nos habitants sur les défauts à corriger, les erreurs à corriger, les moyens à prendre pour améliorer nos terres. Le savant conférencier mérité des félicitations sur la manière pratique, simple, à la portée de sa mission. Et nous ne

saurions oublier, à cette occasion, d'offrir nos plus vifs remerciements à M. Lugrin, notre secrétaire d'agriculture, qui a eu l'heureuse idée d'inviter officiellement M. Chapais à venir faire au milieu de nos populations acadiennes l'œuvre que font les autres officiers de la ferme expérimentale au sein des populations de langue anglaise.

DU SOIN ET DE LA NOURRITURE DES ANIMAUX

Nos cultivateurs, ici comme au Canada, ne prennent pas tout le soin désirable de leurs animaux, et par conséquent ils n'en retirent pas tout le profit qu'ils pourraient en retirer. La manière dont nous les hivernons est très défectueuse. Les étables sont généralement trop froides par notre faute ; par les fentes, les mauvaises portes, nous laissons le freud pénétrer, et le pauvre animal, grelottant de froid, consomme une plus grande quantité de fourrage pour entretenir la chaleur animale, ce qui est une perte considérable pour le cultivateur. La propreté, l'aération, sont aussi nécessaires à l'animal qu'à l'homme. Chaque étable, chaque écurie, devrait être pourvue d'un ventilateur par lequel s'échapperait le mauvais air. C'est une chose bien facile à faire. Ce ventilateur doit se trouver sur le toit de la bâtie. Dans une étable bien aérée, où l'air se renouvelle facilement les animaux ont meilleure santé. En ouvrant une étable qui n'est pas aérée, on est presqu'asphyxié par le mauvais air qui en sort ; il est impossible au bétail d'être à son aise dans une atmosphère pareille, qui engendre la maladie. On ne fait pas assez attention non plus au boire des animaux. On les mène au puits ou au ruisseau une ou deux fois le jour. L'eau est très froide, et l'animal qui sort de la grange se trouve saisi par le froid. Il met le nez dans l'eau, et tout transi, il retourne à l'étable sans étancher sa soif, ou bien, sa soif est si grande qu'il boit hors de raison ; alors il rentre gonflé, mal à l'aise, à moitié gelé, tout tremblant. On l'expose ainsi à toute espèce d'accidents. Combien de vaches sont ainsi avortées, et on ne sait pas à quoi attribuer l'accident. L'animal a besoin d'une eau tempérée ; l'eau glacée lui est contraire, souvent fatale.

Nourriture des animaux en hiver, celle des vaches à lait surtout — Aux vaches il faut s'appliquer à donner une nourriture propre à la production du lait. Si l'on veut économiser, il est bon d'avoir un hache-paille que l'on peut manier à la main lorsque que l'on n'a que quelques animaux, mais que sur les grandes fermes on peut faire fonctionner à l'aide d'un cheval. En coupant le fourrage, on peut mélanger le foin et la paille. Mettez ce mélange dans une grande bâille, soupoudrez de son et de sel et arrosez d'eau chaude. Préparez cette nourriture une journée d'avance, les animaux aiment cette nourriture. Voulez-vous atteindre la plus grande somme de production, servez-vous de fourrages verts, qu'on peut conserver facilement au moyen d'un ensilage. L'ensilage est peu connu ici, on commence à s'y livrer au Canada et les résultats sont excellents. A l'aide du silo on conserve le trèfle vert, l'avoine verte, les lentilles, le blé-d'inde. Sur du terrain bien préposé, on obtient facilement de huit à douze tonnes de blé-d'inde à